

## **Messe à St Maxime du dimanche 2 juillet 2017**

13<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire année A

→ Jour de nos 34 années de mariage...

### **Première lecture** (2 R 4, 8-11.14-16a)

« Celui qui s'arrête chez nous est un saint homme de Dieu »

Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ;  
une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle.  
Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle.

<sup>9</sup>Elle dit à son mari :

« Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu.

<sup>10</sup>Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ;

nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe,  
et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. »

<sup>11</sup>Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher.

<sup>14</sup>Puis il dit à son serviteur : « Que peut-on faire pour cette femme ? »

Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. »

<sup>15</sup>Élisée lui dit : « Appelle-la ».

→ La bonne question de  
l'attention fraternelle à l'autre !

Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte.

<sup>16a</sup>Élisée lui dit :

« À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras. »

– Parole du Seigneur.

### **Psaume** Ps 88 (89), 2-3, 16-17, 18-19

R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;

ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;

ta fidélité est plus stable que les cieux.

→ Chantons l'Amour  
du Seigneur...

→ ...Au point d'aimer  
comme Lui aime !

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !

Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;

tout le jour, à Ton nom il danse de joie,

fier de Ton juste pouvoir.

Tu es sa force éclatante ;

Ta grâce accroît notre vigueur.

Oui, notre roi est au Seigneur ;

notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.

**Deuxième lecture** (Rm 6, 3-4.8-11)

*Unis, par le baptême, à la mort et à la résurrection du Christ*

Frères,

<sup>3</sup>Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à Sa mort que nous avons été unis par le baptême.

<sup>4</sup>Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec Lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

<sup>8</sup>Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui.

<sup>9</sup>Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur Lui.

<sup>10</sup>Car Lui qui est mort, c'est au péché qu'Il est mort une fois pour toutes ; Lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'Il est vivant.

<sup>11</sup>De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

→ Est-ce pour moi-même que je suis vivant ?

→ N'est-ce pas d'abord pour la joie de mon Créateur ?

– Parole du Seigneur.

**Acclamation** (cf. 1 P 2, 9)

Descendance choisie, sacerdoce royal, nation sainte :

annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.  
Alléluia.

**Évangile** (Mt 10, 37-42)

« Celui qui ne prend pas sa croix n'est pas digne de moi. Qui vous accueille m'accueille »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses Apôtres :

<sup>10</sup>« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ;

<sup>11</sup>celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

→ Bien au contraire : c'est ainsi que je la "garderai", car Il me donnera encore + de Vie !

<sup>12</sup>Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.

→ À force d'être attentif à la vie des autres, ne vais-je pas oublier la mienne, la perdre ?

<sup>13</sup>Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.

<sup>14</sup>Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.

<sup>15</sup>Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony**

*Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse*

La condition de disciple est fondamentalement inconfortable : nous sommes dans une zone d'instabilité, et nous ne serons en repos que dans le Christ. Nous aimons bien contrôler les choses de notre vie, mais il nous faut accepter l'ensevelissement avec Lui [dans la mort au péché], et consentir à marcher sur Ses chemins. Il est bon d'aimer ses proches, mais il nous faut aller plus loin. Le Seigneur éclaire sur chemin : « Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi ». Il nous fait le don de Sa vie pour que nous puissions recueillir les fruits du salut.

Porter sa Croix, ce n'est pas mourir en héros : c'est mourir en brigand. Jésus a été exclu des Siens [par ceux qui étaient de Son peuple]. « Qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera » : personne n'aime perdre sa vie ; à la limite on serait prêt à la donner, mais la « perdre »... on voudrait pouvoir maîtriser un peu tout. Or il faut perdre tout cela à cause de Lui. Là où on commence à être disciple, c'est quand on ne sait toujours pas que dire ni que faire, mais qu'on met sa confiance dans le Seigneur. « Accueillir un prophète », c'est accueillir une parole qui nous dérange, c'est donner quelque chose qu'on ne veut pas donner. C'est prendre le risque d'accepter ce que nous ne connaissons pas. De toute façon, il nous arrivera toujours de connaître des situations d'inconfort et d'insécurité. Est-ce que nous sommes capables de tout perdre pour Lui ? Oui, si nous Lui faisons confiance !

Jésus parle d'une « récompense » : en fait, cette récompense, c'est Lui-même qui Se donne à nous : « entre dans la joie de ton Maître ! ». Alors, tout prend sens, notre vie « perdue » est toujours sauvée. N'ayons pas peur de ne pas tout savoir, de ne pas tout maîtriser ! Accueillons tout ce qui est « vie » : ce qui est nouveau, ce qui nous paraît étrange... La « récompense », c'est la joie d'être disciples ; notre confiance et notre sécurité, nous ne l'avons pas en nous-mêmes mais en Lui. Si nous Le suivons, nous ne serons jamais déçus ! Amen.

## **Commentaire du Père Olivier Lebouteux**

*Paroisse St Maxime d'Antony, Parcours spirituel estival*

Saint Paul désigne par « emprise de la chair » notre humanité, avec sa lourdeur, sa routine, et sa lassitude. Cette chair qui est vouée à la destruction nous rend aussi profondément solidaire de toute l'humanité. La chair est le lieu du plaisir, mais aussi de la souffrance ... La question pour le croyant n'est plus vivre ou mourir, mais bien plutôt de vivre sous l'emprise de l'Esprit ou de la chair. La logique de la chair, c'est la mort. C'est la seule certitude que tout être humain partage en ce monde. Mais nous vivons tous sous cette emprise que nous n'avons pas choisie, de même que nous n'avons pas choisi de naître et encore moins de mourir.

L'Esprit ouvre toutefois un chemin nouveau : ce que l'homme ne peut réaliser, l'Esprit de Dieu qui habite en lui peut le réaliser. Mais il y a une condition : faire mourir ce que saint Paul désigne par « les désordres de l'homme pécheur » (les pratiques de la « chair »). Ceci suppose un choix libre, et donc l'exercice de notre volonté pour accueillir cet Esprit et consentir à son action, car c'est « l'Esprit » qui fait mourir ces désordres.

La vie selon la chair ou selon l'Esprit se manifeste par les fruits qu'elle porte. Redécouvrons le fruit de l'Esprit pour discerner dans notre vie comment le faire grandir : « Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi. » (Ga 5, 22-23)